

JOURNAL

Essais par des étudiants du Livre d'Urantia

Regardez en ligne | Version imprimable

Journal – mai 2022



Image de Kanhaïskan

Dans ce numéro

[Note du rédacteur en chef – mai 2022](#) – Mark Blackham

[Héritage et inspiration](#) – Neal Waldrop, États-Unis

[Le livre de quoi ?](#) – Christopher Ross, États-Unis

[Les aléas d'une planète décimale](#) – Claude Flibotte, Canada

[Pourquoi un groupe d'Étude?](#) – Gaétan Charland, Canada

[A propos du Journal](#)

[Contribuer](#) – Équipe administrative

Note du rédacteur en chef – mai 2022

Mark Blackham



Bienvenue dans l'édition de mai 2022 du Journal de l'Association Urantia, une publication consacrée aux pensées, observations et expériences des étudiants du Livre Urantia du monde entier. Nos contributeurs explorent un large éventail de sujets, notamment des histoires personnelles de découverte spirituelle, la recherche de nouvelles significations et valeurs, et l'amélioration de la perception spirituelle. D'autres écrivent sur la cosmologie, la science et les moyens d'améliorer la civilisation mondiale. Tout au long de ces articles, nous voyons une extraordinaire diversité de pensée et une unité de but fouguese.

Notre premier article, *Héritage et Inspiration* de Neal Waldrop, aborde le sujet longtemps débattu sur la façon dont *Le Livre d'Urantia* devrait être diffusé dans la société contemporaine. Neal soutient que la méthode évangélique de marketing de masse de diffusion des enseignements est inefficace à l'époque actuelle, principalement parce qu'il est difficile d'attirer des gens qui ne sont tout simplement pas intéressés par la spiritualité, la philosophie ou la cosmologie. Il soutient que nous devrions continuer « à nous appuyer sur le contact de personne à personne et d'autres techniques consensuelles et informelles ». Neal adopte une perspective unique en comparant les méthodes de diffusion forcée du christianisme en Europe au début du Moyen Âge aux méthodes plus récentes de travail évangélique dans la civilisation occidentale aux XIXe et XXe siècles. Il ne soutient qu'aucune des deux méthodes ne fonctionnerait efficacement aujourd'hui, d'où la nécessité de poursuivre patiemment l'approche consensuelle.

Le deuxième article, *Le livre de quoi?* de Christopher Ross, est un récit léger de la façon dont il a découvert *Le Livre d'Urantia* en 2009 après des décennies d'exploration d'un éventail de voies spirituelles dans sa recherche persistante de la vérité. Beaucoup d'entre nous peuvent

s'identifier à ses premières expériences, un mélange d'émerveillement, d'intrigue, de perplexité et d'incertitude. Mais comme il l'observe sagement, « rien ne peut vraiment préparer quelqu'un pour *Le Livre d'Urantia*, ... sauf une ouverture d'esprit et une volonté de mettre de côté toutes les cosmologies personnelles précédentes et d'entretenir l'idée que peut-être ce livre est vrai – est la Vérité." Son attitude d'ouverture d'esprit, si essentielle à tout progrès, a finalement abouti à un moment de vérité eurêka : "Plusieurs mois plus tard, je suis sorti de l'autre côté. De l'espoir à la certitude. De l'isolement à la connexion."

Le troisième article, *Les dangers d'une planète décimale* de Claude Flibotte, est une incursion dans les échecs et les réalisations qui se sont produits au fil du temps dans le monde expérimental d'Urantia. La liste de Claude comprend un certain nombre de bouleversements biologiques ainsi que des aspects positifs, mais il note également les défaillances et les réussites de l'administration planétaire. Il souligne qu'avant l'avènement de l'humanité, il y avait deux forces évolutives à l'œuvre : la sélection naturelle et les manipulations environnementales des Porteurs de Vie. Mais après l'apparition des humains, les Porteurs de Vie ne pouvaient plus interférer, bien qu'il y ait eu une contribution considérable par d'autres moyens, tels que la révélation du Livre d'Urantia. Mais la question est : pouvons-nous nous adapter, faire face et survivre à cette révélation ?

Notre dernier article, *Pourquoi participer à un groupe d'étude?* de Gaétan Charland, est un aperçu réfléchi et approfondi de la valeur spirituelle des groupes d'étude. Gaétan a passé un certain nombre d'années à diriger le Comité des Groupes d'Étude de l'Association et possède une grande expérience de l'organisation et des méthodes des groupes d'étude, ainsi qu'une compréhension globale des avantages et des forces des groupes actifs et engagés. Il souligne certains des dangers de la lecture du livre isolément, y compris les idées fausses dues à des lectures incomplètes du livre. Un groupe d'étude non seulement lutte contre cet isolement par des contacts sociaux bénéfiques, mais, en écoutant les divers points de vue et interprétations des autres, il « nous protège de la cristallisation des concepts et des perceptions, nous aide à clarifier, élargir et approfondir notre compréhension des concepts et des vérités révélés dans *Le Livre d'Urantia*. » Gaétan nous rappelle la mission, la philosophie et le but des groupes d'étude, une compréhension qui revigore la croissance en favorisant un sentiment de fraternité ainsi qu'une sensibilisation à la conscience cosmique.

Les générations futures connaîtront aussi l'éclat de notre joie, la flottabilité de notre bonne volonté et l'inspiration de notre bonne humeur. - Jésus [Fascicule 159:3.10, page 1766]

Héritage et inspiration

Neal Waldrop, États-Unis



Presque tous ceux qui découvrent la cinquième révélation d'époque et qui trouvent les enseignements émouvants et inspirants, désirent les partager avec d'autres êtres humains et les aider à expérimenter les mêmes bienfaits spirituels. C'est tout à fait naturel, et j'ai moi-même réagi de cette façon. D'autre part, les efforts personnels immédiats

dans ce sens s'avèrent presque invariablement décevants, et c'est certainement ce qui m'est arrivé.

Au cours des dix années suivantes, j'ai fini par croire que l'essentiel est de savoir si l'autre personne est relativement insatisfaite de ses façons actuelles d'aborder la spiritualité et le côté philosophique de la vie - la question est de savoir si elle recherche réellement des niveaux plus élevés de compréhension et de croyance, même si elle n'est pas pleinement avertie de cette recherche et ne la poursuit pas consciemment et délibérément.

Pour résumer ces conclusions, j'ai acquis la conviction que si cette autre personne était pleinement satisfaite de ses façons actuelles d'aborder la spiritualité et le côté philosophique de sa vie, ou si elle n'était tout simplement pas très intéressée par ces sujets, alors elle ne serait pas disposée à consacrer le temps, les efforts et l'énergie nécessaires pour approfondir les enseignements du Livre d'Urantia et finalement les embrasser avec conviction et engagement.

En effet, cette perspective n'est pas propice au « marketing de masse » et, en outre, antithétique aux méthodes traditionnelles d'« évangélisation » que divers courants du christianisme organisé et institutionnel se sont efforcés d'appliquer au cours des 19e et 20e siècles. Ces réalités sous-jacentes, cependant, n'étaient pas toujours évidentes pour tout le monde. De plus, au cours des premières décennies qui ont suivi la publication initiale en 1955, certains lecteurs qui avaient tendance à mettre l'accent

sur les ressemblances avec le christianisme ont trouvé le point très difficile à accepter.

Tendances et modèles

Une incompréhension partielle de ce qui s'est passé au cours des premiers siècles de l'ère chrétienne semble avoir influencé certains lecteurs du Livre d'Urantia qui ont perçu ou proclamé un besoin d'« évangéliser » les enseignements, et qui l'ont donc fait valoir le cas de temps en temps au cours de la seconde moitié du 20ème siècle et des premières décennies du 21ème. En revanche, je propose les observations suivantes en croyant qu'elles sont pertinentes et utiles. En toute modestie, cependant, je dois préciser que je ne suis pas un expert et qu'un professeur d'université spécialisé dans l'histoire du christianisme pourrait analyser les événements sous-jacents selon des lignes quelque peu différentes.

La progression initiale de la foi chrétienne a été presque entièrement le résultat de contacts personnels et de persuasion, bien que la prédication publique ait eu lieu dans certains contextes où les pratiques sociales et les circonstances politiques le permettaient. [1] Pour faire essentiellement la même remarque, d'un point de vue opposé, la progression initiale de la foi chrétienne n'a pas résulté d'une étude intense ou d'une dévotion à un texte écrit. Au cours des premiers siècles de l'ère chrétienne, l'écrasante majorité des personnes vivant dans l'Empire romain étaient analphabètes. En outre, le Nouveau Testament n'existait pas en tant que document complet et cohérent avant le milieu du IVe siècle – bien après que l'empereur Constantin et ses successeurs aient commencé à adopter une série de politiques qui ont finalement fait du christianisme la religion d'État de l'Empire romain.

En termes pratiques, il a fallu plus de 300 ans aux chrétiens engagés pour évaluer et authentifier la liste exacte des 27 livres qui composent le Nouveau Testament, bien qu'une variété de textes de dévotion aient été disponibles dans certains endroits à des stades beaucoup plus précoces. Lorsque le Nouveau Testament est vraiment devenu disponible, et pendant de nombreux siècles par la suite, la conversion au christianisme n'était pas fondée sur une étude systématique. Au contraire, le fait que la foi chrétienne soit devenue la religion d'État de l'Empire romain, a amené une très forte proportion de la population à « suivre le courant ». En outre, les rangs des prêtres et des évêques ont souffert d'une forte

augmentation de serviteurs du temps, d'opportunistes et de carriéristes. Cela ne signifie pas qu'ils n'étaient pas sincères ou qu'ils étaient indifférents à la réalité religieuse ou aux valeurs religieuses sous-jacentes, mais simplement que des facteurs matériels et d'autres avantages pratiques ont amené un nombre considérable d'êtres humains à saisir l'occasion de bénéficier du patronage impérial et des ressources financières du gouvernement.

Après que la moitié occidentale de l'Empire romain a cessé d'exister en l'an 476 de notre ère, la conversion au christianisme des diverses tribus et groupes ethniques qui exerçaient une autorité sur des segments de l'Europe occidentale ne découlait pas de la persuasion personnelle ou de l'évangélisation dans un sens que nous reconnâtrions. Au contraire, des chefs, des roitelets et des rois spécifiques ont décidé de se convertir, et ces décisions politiques de leur part ont obligé leurs sujets à les suivre. Voici le récit général qui apparaît dans l'histoire très respectée du christianisme par l'érudit britannique Diarmaid MacCulloch:[2] :

Comment, alors, l'Église occidentale a-t-elle converti l'Europe, petit à petit, entre les mille ans qui séparent Constantin Ier de la conversion de la Lituanie en 1386 ? À l'époque, ceux qui décrivaient cette expérience utilisaient généralement un langage plus passif et plus collectif que le mot "conversion" : un peuple ou une communauté "acceptait" ou "se soumettait" au Dieu chrétien et à ses représentants sur terre. Ce langage était naturel : les groupes comptaient plus que les individus, et au sein des groupes, l'égalité sociale n'existait pas. La plupart des gens s'attendaient à passer leur vie à recevoir des ordres et à faire preuve de déférence, de sorte que lorsque quelqu'un ordonnait un changement radical, il s'agissait d'obéir plutôt que de faire un choix personnel. Une fois qu'ils avaient obéi, la religion qu'ils pratiquaient était autant une question de se conformer à un nouvel ensemble de formes de culte dans leur communauté que d'embrasser un nouvel ensemble de croyances personnelles. Les missionnaires chrétiens étaient tout aussi à l'aise avec le pouvoir mondain qu'avec le pouvoir surnaturel. Ils s'attendaient à ce que les gens soient inégaux, c'est ce que Dieu voulait, et l'inégalité devait être utilisée pour la gloire de Dieu. Les rassemblements de masse n'étaient pas leur façon de faire ; la plupart des évangélistes étaient ce que nous appellerions de la haute société ou de la noblesse, et ils se rendaient normalement directement au sommet lorsqu'ils prêchaient la foi. De cette manière, ils pouvaient récolter tout un royaume, du moins tant que les dirigeants locaux n'avaient pas de doutes ou n'acceptaient

pas une meilleure offre.

Dans le même esprit, de nombreux locuteurs natifs de l'anglais savourent l'histoire que le moine Bède raconte dans le livre II, chapitre 13 de son célèbre ouvrage *L'histoire ecclésiastique du peuple anglais*. (Bède a écrit en l'an 731 de notre ère, mais dans ce passage particulier, il racontait des événements qui s'étaient produits plus de cent ans plus tôt.)

Bède déclare qu'en l'an 627 de notre ère, le roi Edwin de Northumbrie décida que le christianisme serait désormais la religion officielle pour lui-même, pour sa cour et pour tout son peuple. Quoi, la Northumbrie, pas l'Angleterre ou l'Écosse ? Oui, la Northumbrie, car en l'an 627, les royaumes d'Angleterre et d'Écosse n'avaient pas encore été créés. La Northumbrie était l'un des divers petits royaumes qui partageaient le territoire que nous appelons maintenant l'Angleterre – dans ce cas, la partie nord-est de l'Angleterre qui comprend la ville d'York, ainsi qu'une partie limitée, la plus au sud-est du territoire, que nous appelons actuellement l'Écosse.

Dans sa grande salle, le roi Edwin de Northumbrie vient de présenter un invité d'honneur, un moine nommé Paulinus qui a voyagé en Northumbrie depuis le Kent. Paulinus est drapé d'une longue robe bronzée composée d'un tissu rugueux que l'on pourrait appeler avec révérence toile de jute; ce style vestimentaire semble refléter la conviction que le créateur qui a façonné les chrysanthèmes, les roses et les lys des champs préfère que ses serviteurs dévoués portent des vêtements qui pourraient plus justement envelopper un sac de sable. Un gros cordon blanc entoure la taille de Paulinus, un cordon qui, s'il était enroulé et lancé avec soin, pourrait suffire à attraper au lasso un canard égaré.

Paulinus, comme vous l'avez peut-être déjà imaginé, se rend en Northumbrie parce qu'il souhaite que le roi Edwin et son peuple abandonnent les pratiques païennes et se convertissent au christianisme. Bien que le roi ait exprimé un désir timide d'accepter cette invitation, il a convoqué ses conseillers de tout ordre pour entendre leur avis. De façon assez surprenante, le prêtre en chef responsable des rituels païens est enclin à être d'accord, car il admet franchement que « la religion que nous avons professée jusqu'à présent semble sans valeur et sans pouvoir » (*Histoire ecclésiastique*, livre II, chapitre 13). Un autre des principaux hommes du roi partage cette appréciation et déclare ensuite :

Votre Majesté, lorsque nous comparons la vie actuelle de l'homme sur

terre avec cette époque dont nous n'avons aucune connaissance, il me semble que c'est comme le vol rapide d'un seul moineau à travers la salle de banquet où vous êtes assis pour dîner un jour d'hiver avec vos ministres et vos conseillers. Au milieu, il y a un feu réconfortant pour réchauffer la salle ; au dehors, les tempêtes de pluie ou de neige de l'hiver font rage. Ce moineau s'envole rapidement par une porte de la salle, et sort par une autre. Tant qu'il est à l'intérieur, il est à l'abri des tempêtes d'hiver, mais après quelques instants de confort, il disparaît dans le monde hivernal d'où il est venu. De même, l'homme apparaît sur terre pendant un petit moment ; mais de ce qui a précédé cette vie ou de ce qui la suivra, nous ne savons rien. C'est pourquoi, si ce nouvel enseignement a apporté une connaissance plus certaine, il semble juste que nous le suivions. [Histoire ecclésiastique, livre II, chapitre 13].

Cela a apparemment été décisif en l'an 627, et le christianisme est alors devenu la religion officielle du royaume de Northumbrie. Il est à noter que la décision du roi Edwin était contraignante pour tous ses sujets, les privant ainsi de toute possibilité de dissidence ou de contestation de son édit royal. Ainsi, l'histoire de Bède sert à incarner la réalité sous-jacente : au cours des siècles qui ont suivi l'effondrement de la moitié occidentale de l'Empire romain, la foi chrétienne a été imposée d'en haut par l'autorité des chefs, des roitelets et des rois, et non à la suite d'un processus par lequel les individus ont été persuadés ou convertis dans un sens spirituel. [3] En ce qui concerne l'Europe occidentale dans son ensemble, un événement beaucoup plus influent s'était produit lorsque Clovis avait été baptisé en l'an 496 de notre ère (Clovis, le chef des Francs saliens, unifia tous les Francs et devint leur premier roi). En effet, le baptême de Clovis a initié une longue séquence d'événements qui ont finalement amené le pape à couronner l'empereur Charlemagne en l'an 800 de notre ère. Vers cette année-là, les troupes de Charlemagne ont conquis les Saxons païens (personnes vivant dans la région du centre-nord de l'Allemagne qui s'appelle encore la Saxe), puis les ont convertis au christianisme par la force des armes.

Tout au long du Moyen Âge, la foi chrétienne était une question de politique d'État, pas de choix individuel. Quiconque était en désaccord public était activement poursuivi et, si possible, persuadé de se rétracter. En revanche, de nombreux dissidents persistants qui refusaient de se conformer aux diktats unis de l'Église et de l'État ont fini par être brûlés sur le bûcher.

Jusqu'au traité de Westphalie (1648) [4] - le traité qui conclut la guerre de Trente Ans en Allemagne et met ainsi fin à toute la période des guerres de religion - le principe de fonctionnement en matière de religion était exprimé par la phrase latine *cuius regio ejus religio*. Au sens littéral, cela signifie « à qui appartient le pouvoir, à qui appartient la religion ». Si nous préférons une traduction plus naturelle et plus fluide, nous pouvons interpréter cette phrase comme suit : « La religion du dirigeant sera la religion du peuple. »

Pour toutes ces raisons, et d'autres encore, la tradition originelle du christianisme prévoyait l'union de l'Église et de l'État, ou du moins un partenariat solide impliquant des devoirs et des responsabilités interdépendants et partagés. La tolérance et le pluralisme qui prévalent aujourd'hui en Occident sont le fruit de réformes qui ont débuté au 18^{ème} siècle, mais il a fallu environ 100 ans pour qu'elles soient adoptées dans la grande majorité des pays dont le contexte social et culturel est majoritairement chrétien.

Par conséquent, les lecteurs du Livre d'Urantia qui ont souhaité appliquer les techniques du christianisme afin de promouvoir et de propager les enseignements de la cinquième révélation d'époque abordent ces questions de manière très sélective et avec une forte dose de « présentisme », en particulier parce qu'ils ont eu tendance à se concentrer presque exclusivement sur les pratiques appliquées en Amérique du Nord au cours des derniers siècles. Même si l'on fait abstraction de tout ce qui précède, il n'en demeure pas moins que les campagnes d'évangélisation menées en Amérique du Nord au cours des 19^e et 20^e siècles ont été fortement influencées par - et largement tributaires - d'un environnement social et culturel majoritairement chrétien.

Cet environnement social et culturel est en fait un net désavantage pour les personnes qui souhaitent promouvoir l'intérêt pour les enseignements du Livre d'Urantia parce que la cinquième révélation d'époque comprend de nombreux aspects qui contestent et contredisent les croyances conventionnelles qui sont cruciales pour la tradition chrétienne. La doctrine de l'expiation en est l'exemple le plus évident, l'idée que Jésus est mort sur la croix pour expier nos péchés et apaiser la colère d'un Père en colère.

De plus, les personnes qui cherchent à promouvoir les enseignements du Livre d'Urantia ne peuvent pas offrir le « cadeau » qui a été un argument de vente important pour les partisans du christianisme pendant environ

2000 ans : l'affirmation que devenir chrétien et suivre les enseignements chrétiens traditionnels permettra au croyant « d'aller au ciel », alors que, comme corollaire, quelqu'un qui refuse de croire ou de se conformer pourrait être condamné au châtement éternel. En revanche, les révélateurs ne nous disent pas que si quelqu'un accepte les enseignements du Livre d'Urantia, cet engagement lui garantit de survivre dans l'au-delà.

Approches contrastées de la cinquième révélation d'époque

En substance, les tensions et les controverses périodiques sur le besoin perçu d'« évangélisation » sont, au moins en partie, la conséquence d'approches contrastées des enseignements des révélateurs. Au cours de la période de près de 70 ans qui s'est écoulée depuis la publication initiale du Livre d'Urantia en 1955, de nombreux lecteurs ont eu tendance à souligner : :

Ressemblances avec le christianisme ou, du moins, avec les aspects des enseignements chrétiens qui sont psychologiquement attrayants.

D'autres, cependant, ont principalement attiré l'attention sur:

Des idées beaucoup plus larges qui sont innovantes et conceptuellement profondes – des éléments qui incluent certainement la religion et la spiritualité, mais aussi de nombreux autres facteurs qui contribuent aux interactions complexes de la matière, de l'esprit, et de l'esprit en tant que composants fondamentaux de la réalité finie et en tant qu'ingrédients clés des plans de Dieu pour nous.

Bien que mes vues personnelles m'associent définitivement à l'option (b), j'accepte pleinement qu'un nombre substantiel de lecteurs du Livre d'Urantia préfèrent l'option (a). Ils ont droit à cette préférence, qui tend à être associée à une forte concentration sur la partie IV et à un intérêt sensiblement moindre pour les enseignements complexes que les révélateurs ont étalés dans les parties I, II et III. En outre, je suis d'accord pour dire que le récit et l'analyse de la vie et des enseignements de Jésus que la commission médiane fournit dans la partie IV contiennent une myriade d'idées inspirantes qui peuvent stimuler et stimulent effectivement une réflexion profonde - des idées qui peuvent également

être un outil très productif pour favoriser et promouvoir la croissance personnelle dans une perspective spirituelle.

D'autre part, dans la section 6 du document 110, un Messenger solitaire nous informe :

Les cercles psychiques ne sont ni exclusivement intellectuels ni entièrement morontiels ; ils concernent le statut de personnalité, les accomplissements mentaux, la croissance de l'âme et l'accord avec l'Ajusteur. La traversée réussie de ces niveaux exige le fonctionnement harmonieux de la personnalité entière, et non simplement d'une de ses phases. La croissance des parties n'équivaut pas à la vraie maturation du tout ; en réalité, les parties croissent proportionnellement à l'expansion de l'ensemble du moi — du moi tout entier — matériel, intellectuel et spirituel. (Fascicule 110:6.3, page 1209.3)

C'est à un mental parfaitement équilibré, logé dans un corps aux habitudes saines, aux énergies nerveuses stabilisées et aux fonctions chimiques équilibrées — quand les pouvoirs physiques, mentaux et spirituels se développent en harmonie trine — qu'un maximum de lumière et de vérité peut être communiqué avec un minimum de danger temporel et de risques pour le véritable bien-être d'un tel être. C'est par cette croissance équilibrée que l'homme fait, un par un, l'ascension des cercles de progression planétaire, depuis le septième jusqu'au premier. (Fascicule 110:6.4, page 1209.4)

Peut-être vaudrait-il mieux que ces cercles psychiques de progression des mortels soient dénommés niveaux cosmiques : niveaux où effectivement nous saisissons les significations et réalisons les valeurs d'une approche progressive de la conscience morontielle de l'existence d'une relation initiale entre l'âme évolutionnaire et l'Être Suprême émergent. C'est précisément cette relation qui rend éternellement impossible d'expliquer pleinement la signification des cercles cosmiques au mental matériel. Ces franchissements de cercles n'ont que des rapports relatifs avec le fait d'avoir conscience de Dieu. Celui qui est dans le septième ou sixième cercle peut connaître Dieu — avoir conscience de sa filiation — presque aussi bien que celui qui est dans le deuxième ou le premier cercle, mais les êtres des cercles inférieurs sont beaucoup moins conscients de leur relation expérientielle avec l'Être Suprême, de leur citoyenneté universelle. Le franchissement de ces cercles cosmiques fera partie de l'expérience

des ascendeurs sur les mondes des maisons s'ils ne réussissent pas cet accomplissement avant la mort naturelle. (Fascicule 110:6.16, Page1211.1)

En gardant toutes ces relations à l'esprit, je crois qu'une étude approfondie et une attention appropriée de l'ensemble des 2097 pages de la cinquième révélation d'époque - Parties I, II et III ainsi que la Partie IV - sont plus susceptibles de promouvoir et de favoriser la croissance de la personnalité entière telle que le Messenger Solitaire l'a décrite. Même ainsi, cependant, cette approche du Livre d'Urantia n'est certainement pas une condition préalable à la croissance spirituelle, ni à nos futures carrières morontielles sur les mondes des maisons. Les personnes qui ne profitent pas pleinement des possibilités de croissance de la personnalité entière qui sont à notre disposition sur Urantia pourront se rattraper au cours de la vie ascendante.

Pour toutes les raisons que j'ai résumées ci-dessus et pour de nombreuses autres raisons qui peuvent être encore plus convaincantes, les lecteurs du Livre d'Urantia ont amplement le droit d'adopter et de poursuivre leurs propres démarches pour donner suite à ces enseignements. Ceci, après tout, est une caractéristique intrinsèque de leur libre arbitre et des décisions personnelles qu'ils prennent. Ce que les lecteurs du Livre d'Urantia n'ont pas le droit de faire, cependant, c'est de dicter aux autres ou d'insister que « C'est ma façon et rien d'autre ». Malheureusement, les deux camps des controverses qui ont surgi en Amérique du Nord au cours des années 1980 ont eu tendance à interpréter les actions et les opinions des personnes de l'autre camp comme la preuve d'un désir tyrannique de dominer et de contrôler.

Stratégies de sensibilisation

Bon nombre des questions pratiques qui ont suscité la controverse dans les années 1980 peuvent être interprétées comme une opposition entre une "croissance lente" et un « rayonnement dynamique », mais il peut y avoir des raisons convaincantes de paraphraser ces alternatives comme une opposition entre « patience » et « impatience ». Les personnes qui favorisent des stratégies très dynamique de sensibilisation, que ce soit à l'époque ou aujourd'hui, peuvent en effet rejeter cette interprétation, insistant sur le fait que leurs impulsions et leurs propositions ne sont que des options rationnelles et raisonnables qui prennent en compte de manière appropriée les idées et les perspectives immensément

significatives et émouvantes que les révélateurs ont inscrites dans la cinquième révélation d'époque, ainsi que la nécessité pour les lecteurs engagés du Livre d'Urantia d'agir avec une énergie et un enthousiasme louables. Naturellement, ils ne veulent pas être identifiés comme « impatientes », car nous sommes tous intensément conscients que l'impatience a contribué de manière très substantielle aux échecs catastrophiques des première et deuxième révélation d'époque.

Puisque je doute que les disputes sémantiques sur les mots « patience » et « impatience » nous mènent très loin, examinons le côté pratique de la situation de la manière la plus réaliste possible. Après tout, nous, les lecteurs du Livre d'Urantia, opérons en terrain inconnu. Nous ne pouvons pas nous fier ou nous contenter de techniques héritées des traditions de spiritualité et de religion qui ont imprégné le monde occidental pendant la majeure partie des deux derniers millénaires.

Les prospectives de la cinquième révélation d'époque incluent très certainement la spiritualité et la religion, mais nous devons garder à l'esprit que les objectifs, les idéaux et les perspectives des révélateurs englobent également de nombreuses autres dimensions de la vie et de l'expérience humaines. De plus, les traditions d'évangélisation héritées du christianisme visaient à promouvoir l'intérêt pour un ensemble d'idées beaucoup plus simples, alors que plonger profondément dans les enseignements du Livre d'Urantia et finalement les embrasser avec conviction et engagement exige beaucoup plus de temps, d'efforts, d'énergie et de dévotion. Comme je l'ai dit dans les premiers paragraphes de cet essai, je crois que seul un individu qui recherche au moins implicitement des niveaux plus avancés de compréhension et de croyance sera prêt à s'engager dans la longue et ardue quête de transformation personnelle que les révélateurs appellent implicitement de leurs vœux.

En gardant tout cela à l'esprit, je conseille la patience et la persistance, en continuant principalement à s'appuyer sur l'approche de personne à personne ainsi que d'autres techniques qui sont consensuelles et informelles. Bien entendu, cela peut et doit inclure des congrès, des séminaires, des cours, des réunions de groupes d'étude et d'autres types de rassemblements volontaires, sans recourir à la publicité de masse ou à d'autres formes de publicité destinées à la population générale. Dans la section 6 du document 52, un Puissant Messager nous informe que :

Même sur les mondes évolutionnaires normaux, il n'est pas facile de réaliser la fraternité mondiale des hommes. Sur une planète comme

Urantia où règnent la confusion et le désordre, cet accomplissement demande beaucoup plus de temps et nécessite un effort bien plus grand. (Présenté par un Puissant Messenger) (Fascicule 52:6.2, page (597.3)

Références

[1] Bien que les spécialistes proposent différentes estimations de la proportion des habitants de l'Empire romain qui étaient chrétiens en l'an 313 de notre ère (lorsque l'empereur Constantin publia l'édit de Milan proclamant la tolérance religieuse), dix pour cent semble être la limite supérieure. En revanche, de nombreux spécialistes estiment que cette estimation est exagérée.

[2] Pages 342-343 de *Christianity: The First Three Thousand Years* par Diarmaid MacCulloch. New York : Viking, 2010.

[3] L'historien Diarmaid MacCulloch commente : "Bède a probablement inventé ce discours, comme le faisaient les historiens à l'époque, mais il l'a inventé parce qu'il pensait que ses lecteurs le trouveraient plausible" (pages 343-344 de *Christianity : The First Three Thousand Years*).

[4] D'un point de vue politique et diplomatique, de nombreux historiens déclarent que le traité de Westphalie a créé le système d'État-nation qui prévaut encore aujourd'hui, bien qu'il soit raisonnable et convaincant de souligner que la Charte des Nations unies (adoptée en 1945) a modifié le système d'État-nation de certaines manières qui sont significatives et substantielles.

Le livre de quoi ?

Christopher Ross, États-Unis

Partie 1



Au lycée, j'aurais été élu « le plus susceptible de se porter volontaire pour un enlèvement par des extraterrestres ». Ainsi, j'ai été immédiatement intrigué par une publicité dans un magazine, que j'ai vue en 2009, pour quelque chose appelé *Le Livre*



d'Urantia.

L'offre portait sur non pas un, mais deux exemplaires du livre, l'un indexé et l'autre non, et ils étaient *gratuits*. Qu'avais-je à perdre ? Bien sûr, il y avait la possibilité qu'avec les livres viennent quelques survivalistes pour m'emmener dans une commune de l'Idaho où je serais forcé d'amasser de l'eau, des fusils et des boîtes de conserve à l'épreuve de l'apocalypse, mais je soupçonnais que si quelqu'un se présentait avec mes livres, « il » ou « elle » viendrait de quelque part un peu au-delà de l'Idaho. Alors, j'ai fait le grand saut et je suis allé sur le site web qui présentait le livre.

Bientôt, une boîte est arrivée contenant deux exemplaires du Livre d'Urantia. La version non indexée comptait 2 097 pages ; la version indexée, présentée sous forme de deux colonnes, comptait 1 814 pages, suivies d'un index de 312 pages. Par conséquent, malgré la finesse du papier, chaque volume devait peser plusieurs livres, ce qui n'est pas vraiment une lecture légère dans tous les sens du terme.

Après avoir étudié la couverture et les jaquettes, j'ai décidé de lire la version indexée. J'ai peut-être pensé que le format à deux colonnes irait plus vite - ah ! - ou que ce serait génial d'avoir un index - un atout inestimable en effet, comme il s'est avéré - mais c'est vraiment le dos de la jaquette qui m'a convaincu de ce volume particulier, malgré la promesse que le texte des deux livres était identique.

Le Livre d'Urantia, m'informait-on, « présente des réponses complètes à des questions séculaires sur la nature et la personnalité de Dieu, la vie et les enseignements de Jésus, la relation entre la science et la religion, la vie spirituelle et bien plus encore. Il fournit des descriptions détaillées d'un vaste univers contenant des millions de mondes... habités par une foule de personnalités célestes diverses, tant humaines que surhumaines. »

Mieux encore, j'ai appris : « Après cette vie, vous poursuivez votre voyage spirituel de croissance et d'aventure, en passant par les nombreux mondes supérieurs de l'univers jusqu'à ce que, dans un avenir lointain, vous arriviez au Paradis, hors de l'espace et du temps, au centre géographique de l'infini. » (Je me suis tout de même demandé comment l'infini peut avoir un centre s'il est, euh, eh bien, infini ? Je suis toujours perplexe face à cette question).

Mieux encore, j'ai lu : « Beaucoup sont convaincus que *Le Livre d'Urantia*

est une véritable révélation, mais seule l'expérience personnelle peut valider cette affirmation. Explorez *Le Livre d'Urantia* et décidez par vous-même. » J'étais accroché.

Partie 11

En 1989, j'ai participé à un séminaire résidentiel d'une semaine à l'Institut Monroe de Faber, en Virginie. Fondé par Robert Monroe, cet institut a été créé pour explorer les états de conscience élargis à l'aide d'une technologie appelée Héli-Sync.

Bob Monroe était encore en vie, à l'époque, lorsqu'il s'est adressé à notre groupe. Plusieurs fois au cours de sa présentation, il a répété : « Ce n'est pas un dogme. Ce n'est pas une philosophie ». Puis, faisant référence à la couverture arrière du Livre d'Urantia, il a ajouté : « Sortez et explorez par vous-même. » Vingt ans plus tard, soudainement, une opportunité similaire se présentait à moi, un cadeau au potentiel illimité, un autre véhicule - à défaut de mon propre vaisseau spatial - par lequel je pouvais sortir, explorer et décider par moi-même. Je me suis tourné vers l'introduction et j'ai commencé à lire.

Je ne me souviens pas après combien de temps, j'ai rencontré d'autres lecteurs, mais à un moment donné, j'ai commencé à chercher d'autres urantiens, tout comme à la fin des années 80 j'ai cherché d'autres étudiants d'***Un cours en miracles***. Bien entendu, des renseignements sur les groupes d'étude du Livre d'Urantia et des possibilités d'échanges me sont apparus et plusieurs personnes m'ont proposé leurs collaborations.

J'ai respiré, soulagé de ne pas être fou. Je n'étais pas le seul à avoir accroché à ce livre et à m'émerveiller continuellement de son authenticité. Mais j'étais loin de pouvoir distinguer un Porteur de vie d'un Messenger solitaire d'une Brillante étoile du soir. En fait, ma lune de miel était terminée. J'étais submergé par ce nouveau vocabulaire. Morontia. Surnaturel. Absonite. Havona.

Le vrai enjeu, je pense, la vérité la plus importante, était que j'étais submergé par la grandeur de ce que je tenais dans mes mains. Même si j'avais déjà une longue pratique de la méditation - Dieu et moi étions vraiment proches à ce moment-là - ce livre, tombé du ciel, me faisait peur.

Un autre lecteur m'a suggéré de commencer par la fin, comme beaucoup de gens le font, par la quatrième partie : La Vie et les Enseignements de Jésus. Certes, ces documents ne sont pas moins importants que n'importe quelle autre partie, mais ils sont comme un roman que l'on parcourt rapidement, comparé à l'écriture technique dense, difficile et complexe des sections précédentes.

Mais une partie de moi ne voulait pas violer l'intégrité du texte de cette façon, ou plutôt l'intégrité du processus de révélation. Et donc, fidèle à ma nature de Vierge - en dépit du statut de l'astrologie comme « croyance superstitieuse » (Fascicule 121:5.5, page 1337) - je suis retourné à l'avant-propos, déterminé à lire *Le Livre d'Urantia* en entier.

J'ai apporté à cet effort une préparation considérable, pensais-je : une recherche de Dieu qui avait commencé sérieusement en 1979, lorsque j'avais appris à méditer, m'amenant d'abord du judaïsme nominal, dans lequel j'étais né, au bouddhisme, puis à *Un cours sur les miracles*, et enfin au christianisme, d'abord chez les Quakers, puis à l'Église épiscopale, dans laquelle j'ai été baptisé et confirmé, et enfin à l'ordination comme prêtre catholique (non romain) au sein de l'ISM, ou Mouvement sacramentel indépendant.

En outre, j'étais un maître Reiki certifié. J'avais déjà vécu deux expériences extracorporelles assez spontanées. J'avais lu *La voie infinie*, *L'union consciente avec Dieu* et presque tout ce que Joel Goldsmith avait écrit. J'ai lu *Science et Santé* de Mary Baker Eddy du début à la fin. J'ai lu M. Scott Peck. J'ai lu d'innombrables livres sur la guérison, les chakras et l'après-vie. J'ai médité. J'ai pratiqué le yoga. Je suis devenue végétarien, puis végétalien. J'ai prié. J'ai rencontré Jésus à la messe quotidienne. Et je suis tombé sur l'holosync, une technologie similaire à l'hemi-sync de l'Institut Monroe (voir www.centerpointe.com).

Ce que je n'ai pas apporté à ma première lecture du Livre d'Urantia, c'est la compréhension la plus élémentaire de l'une ou l'autre des sciences naturelles. Bien qu'enfant, j'étais très intéressé par l'astronomie, elle est rapidement devenue un labyrinthe mathématique, à des années-lumière de l'arithmétique de base sur laquelle je peux encore trébucher. Plus tard, la biologie au lycée et ensuite, au collège, un cours d'introduction à la géologie, m'ont permis d'obtenir mon diplôme obtenant à peine le minimum requis dans chaque cas.

La chimie ? La physique ? Fuhgeddaboudit ? On oublie cela comme on dit à New-York. Ne sachant pas distinguer un proton d'un électron ou une onde d'une particule, j'ai été doublement gêné en lisant le fascicule 42, par exemple, qui traite de l'énergie, et les fascicules 57 à 65 qui traitent de l'histoire d'Urantia, avec ses gisements de minéraux et de fossiles, ses dinosaures, le déplacement des masses terrestres et le refroidissement des océans.

En lisant ces fascicules, et en regardant souvent les mots défiler d'eux-mêmes, je me suis demandé ce que les grands esprits auraient fait de tout cela. Qu'auraient pensé Einstein et Darwin ? Qu'aurait dit Isaac Newton ? Ou Copernic ? Ou Galilée ? Et n'oublions pas Carl Sagan et Stephen Hawking, qui se disait athée. Ils auraient sûrement eu un moment "Aha !" après l'autre, qui m'a été refusé par mon manque d'éducation.

Partie III

0:0.1 (1.1) DANS LE MENTAL des mortels d'Urantia — ce nom étant celui de votre monde — il existe une grande confusion quant à la signification des termes tels que Dieu, divinité et déité. Les êtres humains sont dans une confusion et une incertitude plus grandes encore lorsqu'il s'agit des relations entre les personnalités divines désignées par ces nombreuses appellations. À cause de cette pauvreté des concepts associée à tant de confusion dans l'idéation, j'ai été chargé de formuler cet exposé liminaire pour expliquer les significations qu'il faudrait attacher à certains symboles verbaux tels qu'ils peuvent être employés dans la suite des présents fascicules que le conseil des révélateurs de vérité d'Orvonton a été autorisé à traduire dans la langue anglaise d'Urantia.

0:0.2 (1.2) Dans notre effort pour étendre la conscience cosmique et rehausser la perception spirituelle, il est extrêmement difficile de présenter des concepts élargis et une vérité avancée alors que nous sommes limités par l'emploi d'un langage restreint du royaume. Cependant, notre mandat nous exhorte à faire tous nos efforts pour transmettre nos significations en utilisant les symboles verbaux de la langue anglaise. On nous a recommandé de n'introduire de nouveaux termes que si l'on ne pouvait trouver dans la terminologie anglaise aucune expression propre à illustrer ces nouveaux concepts, fût-ce partiellement ou même en en déformant plus ou moins le sens.

0:0.3 (1.3) Dans l'espoir de faciliter la compréhension et d'éviter la confusion chez tout mortel qui lira attentivement ces fascicules, nous estimons sage d'exposer, dans ce préambule, un aperçu des sens qu'il faut attacher à de nombreux mots qui vont être employés pour désigner la Déité et certains concepts associés des choses, des significations et des valeurs de la réalité universelle.

0:0.4 (1.4) Mais, pour formuler cette Introduction de définitions et de limitations de terminologie, il est nécessaire d'anticiper sur l'usage de ces termes

Eh bien, rien ne peut vraiment nous préparer au Livre d'Urantia, me suis-je dit, si ce n'est un esprit ouvert et une volonté de mettre de côté toutes les cosmologies personnelles antérieures et d'entretenir la notion que peut-être ce livre est vrai - est la Vérité, vraiment - malgré ou peut-être à cause de son vocabulaire bizarre et des limitations sévères que la langue anglaise a présentées aux « révélateurs ».

Néanmoins, l'Introduction aurait dû être sous-titré *Coule ou Nage*. Il ne s'agissait pas d'une

introduction en douceur ou d'une immersion graduelle, mais d'une explosion de connaissances dépassant tout ce que je n'avais jamais connu sans l'aide de drogues altérant l'esprit. Et j'en avais très envie, que je comprenne tout ou presque rien. Pendant les quelques deux cents jours suivants, dans l'obscurité du petit matin, j'ai lu plusieurs pages par jour, une tasse de café dans une main et un surligneur dans l'autre, en prenant

soin de ne pas appuyer trop fort de peur que l'encre jaune ne s'infilte à travers la page jusqu'à l'autre côté.

De nombreux mois plus tard, je suis sorti de l'autre côté. De l'espoir à la certitude. De l'isolement à la connexion. De la perplexité à l'acceptation. D'une croyance au "Paradis" que l'on enseigne à la plupart d'entre nous à une connaissance de ce qui se passe réellement et comment. D'un concept éclectique de la vie éternelle, assemblé au hasard au fil des ans comme un rapiécage, à une détermination de type « le Paradis ou rien d'autre », même si je ne dépasse jamais la banlieue de Havona.

Par-dessus tout, je suis sorti de ma première lecture avec une impression, un *sentiment*, plutôt qu'avec une maîtrise des faits et des chiffres dignes d'un *piège*. Et cette impression, ce savoir, cette vision colorent tout et sont toujours avec moi. C'est vraiment une bouée de sauvetage et j'en suis éternellement reconnaissant.

De plus, le Jésus de Nazareth que j'ai rencontré dans *Le Livre d'Urantia* n'est qu'une allusion dans le Nouveau Testament et, par conséquent, je *l'ai* d'une manière que je n'avais pas auparavant. Cet *avoir*, cette possession, continue d'évoluer presque quotidiennement d'une manière que je ne peux pas décrire, en partie parce qu'elle est extrêmement personnelle et, d'une certaine manière, bien trop intime pour être divulguée même si je pouvais trouver les mots.

Partie 1V

Que fait-on après avoir lu *Le Livre d'Urantia* du début à la fin ? On recommence, bien sûr. C'est ce que j'ai fait environ trois semaines après l'avoir terminé, me donnant un peu de temps pour rattraper d'autres choses et simplement pour faire une pause.

J'en suis maintenant à environ un tiers de ma *quatrième* lecture, et chaque fois, c'est une expérience très différente. La deuxième fois, j'ai lu l'autre exemplaire que j'avais reçu afin de ne pas être influencée par les soulignages, surlignages et notes de marge que j'avais faits la première fois. Mais bien sûr, j'ai immédiatement commencé à annoter celui-là. Pour cette quatrième lecture, j'ai acheté un nouvel exemplaire « propre » et je me suis promis de ne pas écrire dedans. Au lieu de cela, j'ai rempli des blocs de papier avec des notes manuscrites.

Heureusement, avec le temps, le lexique des révélateurs m'est devenu assez familier, même s'il n'est pas entièrement compréhensible, et j'utilise souvent des mots « étrangers » du livre comme mots de passe informatiques. Je défie tout pirate informatique de découvrir que mon mot de passe est URantia.606 ! ou AbsoniteMorontia! Quoi qu'il en soit, quelle merveille ce sera lorsque ce vocabulaire deviendra un langage courant, signe que le livre a atteint une masse critique.

Enfin, contrairement à mon impression initiale que ce tome n'est pas exactement une lecture légère, j'ai appris qu'il l'est. C'est une lecture légère, ou plutôt une lecture Lumineuse. Après tout, que lisons-nous si ce n'est la Lumière ?

Les aléas d'une planète décimale

Claude Flibotte, Canada



Nous savons par les révélateurs que notre chère planète bleue est une planète décimale (58:0.1). Cela signifie, comme vous le savez sans doute, qu'à chaque dixième planète où les Porteurs de Vie implantent la vie, celle-ci fait l'objet de nouveaux modèles de mobilisation mécanique, chimique et électrique (57:8.8) c'est-à-dire de nouvelles formes

de vie dans le but de développer des améliorations possibles.

Les échecs

Évidemment, comme nous vivons dans un univers expérientiel non encore parfait, des échecs dans les tentatives d'améliorer la vie sont possibles. Parmi les échecs survenus sur Urantia, nous pouvons mentionner certaines bactéries et les champignons. Les premières on peut changer depuis la prime aurore de la vie et elles font même preuve d'un certain degré de régression dans leur comportement parasitaire. Dans le cas des champignons, beaucoup d'entre eux font preuve d'un mouvement rétrograde du fait qu'ils ont perdu leur aptitude à produire de la chlorophylle et sont devenus parasitaires (65:2.3).

L'amibe et ses cousins protozoaires n'ont presque pas changé depuis les

débuts de la vie, ils sont considérés comme un échec par les Porteurs de Vie n'ayant pas su évoluer (65:2.4).

Les animaux monocellulaires de types primitifs se sont associés en colonies, comme le volvox, et plus tard comme la méduse. Des milliers d'espèces apparurent puis disparurent au cours de ces âges anciens. Tous ces spécimens étaient non progressifs. Même la famille des poissons, des animaux du point de vue évolutif, est demeurée stationnaire (65:2.5).

Des poissons surgirent la grenouille et la salamandre. La grenouille inaugurerait la série de différenciations qui culminerait plus tard avec l'apparition de l'homme, mais elle ne réussira pas à progresser et demeure aujourd'hui stationnaire (65:2.7).

Les grenouilles donnèrent naissance aux reptiles, presque disparus de nos jours, mais également aux oiseaux et aux mammifères (65:2.8). Le règne des reptiles, descendant de la famille des grenouilles, est représenté aujourd'hui par quatre branches survivantes : deux non progressives, les serpents et les lézards, ainsi que leurs cousins, les alligators et les tortues ; une partiellement progressive, la famille des oiseaux ; la quatrième représente les ancêtres des mammifères et la lignée descendant directement jusqu'à l'espèce humaine. (65:2.10).

Vers -140 millions d'années, des mammifères sans placenta apparurent. Ils représentaient un effort expérimental pour améliorer les types de mammifères, mais ils se révélèrent finalement un échec (60:1.11).

En dernière analyse, quatorze phylums (série évolutive de formes) sont apparus sur Urantia, le dernier fut les poissons. Depuis les oiseaux et les mammifères, aucune nouvelle classe ne s'est développée (65:2.11).

Des trois implantations de vie originelles, celle du groupe oriental n'ayant pas la capacité d'atteindre le statut préhumain d'intelligence causé par des pertes des types les plus élevés de son plasma germinatif, alors, les Porteurs de Vie manipulèrent le milieu ambiant pour circonscrire ces lignées inaptées jusqu'à leur élimination totale (65:2.13 et 14).

Il y a 110 millions d'années, sous la pression énorme des dinosaures carnivores, deux espèces se réfugièrent dans la mer pour subsister. Ils représentent un recul dans l'évolution. Quelques lignées sont stationnaires tandis que d'autres retournent à un état antérieur comme les serpents de mer (60:2.10). Deux autres lignées se sont réfugiées dans

les airs. Ces ptérosaures volants ne réussirent pas à évoluer comme navigateurs aériens, ils disparurent (60:2.12).



Les réussites

Des grenouilles surgirent les reptiles dont l'une des quatre branches mentionnées plus avant donna les ancêtres des mammifères (65:2.10).

D'un agile petit dinosaure reptilien carnivore pourvu d'un cerveau relativement important surgissent les mammifères placentaires. Ces nouveaux mammifères se développèrent rapidement dans des voies différentes jusqu'aux formes modernes, mais également vers des types marins comme les baleines et les phoques, et vers des types aériens comme les chauvesouris (65:2.12).

Une belle réussite concerne le mécanisme chimique de réparation des cellules blessées et de la multiplication des cellules saines (65:4.3 à 6).

Deux autres succès furent l'apparition de la race andonique ainsi que les six races sangiks au sein d'une même famille (65:4.7). La race andonique représente les efforts des Porteurs de Vie pour produire de bonne heure une manifestation de la volonté humaine (65:4.11). La deuxième caractéristique concerne les six races de couleurs. Habituellement, elles apparaissent une à une à partir des formes préhumaines sur une longue période. Un long moment se passe pour que ces hommes de couleur

atteignent la volonté humaine. Sur Urantia, la volonté humaine existait depuis les deux premiers Andonites près d'un demi million d'années auparavant.

Parmi les succès qui ne sont pas spécifiques à notre planète, nous pouvons nommer l'aptitude des végétaux à produire de la chlorophylle, et la transformation de la spore en une graine (65:6.3). Nous pouvons aussi souligner l'aptitude du fer à jouer le double rôle de transporteur d'oxygène, et d'éliminateur du gaz carbonique dans les cellules du sang (65:6.4).

Le fil d'Ariane de la lignée humaine urantienne

Des trois implantations de vie d'il y a 550 millions d'années (58:4.2), seules la centrale ou Eurasienn-Africaine et l'occidentale incluant le Groenland et les Amériques contribuèrent réellement à l'émergence de l'homme.

Le protoplasme primordial (65:6.8) sous forme d'algue primitive marine (65:2.1) passa par une forme de transition vers la frontière de la vie animale, il y a 450 millions d'années (58:6.1 et 65:2.2). Les éponges sont les survivantes de l'un de ces types. Les amibes, type unicellulaire animal, font partie de ce stade initial de la vie animale (59:1.1).

Il y a 400 millions d'années, les premiers animaux multicellulaires font leur apparition, les trilobites dominant le monde sous-marin (59:1.4) partagé par divers crustacés, leurs successeurs modernes (59:2.10).

Les arthropodes, ou crustacés furent les ancêtres des premiers vertébrés (59:4.10). Deux d'entre eux se transformèrent en ce qui deviendra les poissons, véritables vertébrés vers 250 millions d'années (59:4.9). De ces arthropodes sortirent vers 210 millions d'années des amphibiens qui envahirent la terre ferme. Parmi eux, les grenouilles (59:5.6).

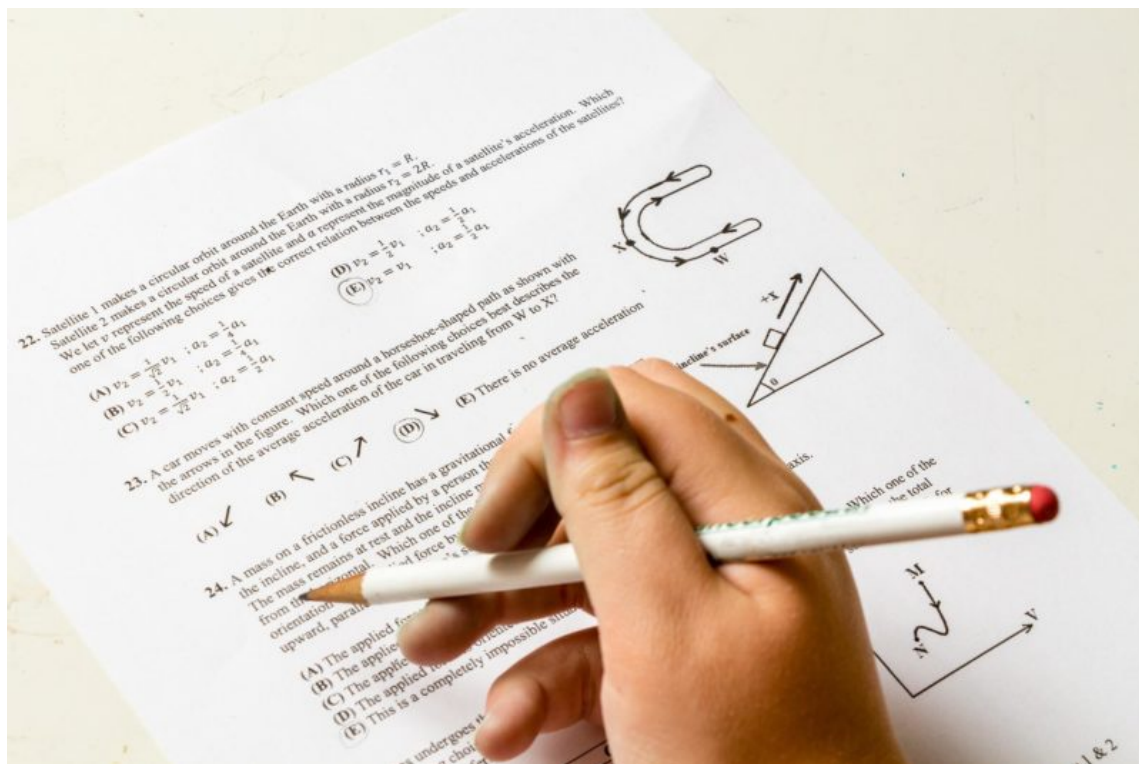
Vers 170 millions d'années, des grenouilles préreptiliennes apparurent en Afrique (59:6.8). Puis, il y a 140 millions d'années, les véritables reptiles apparurent (60:1.9). Il y a 50 millions d'années, les mammifères placentaires apparurent en Amérique du Nord, descendant d'un ancêtre reptile, un petit dinosaure carnivore (61:1.2). Il y a 30 millions d'années,

dans l'ouest de l'Amérique du Nord, les ancêtres des anciens lémurs firent leur apparition (61:2.10). Ces ancêtres lémuriens en avance sur les autres régions furent amenés à migrer par le pont de Béring et le long de la côte sud-ouest de l'Asie où ils se mêlèrent aux lignées du groupe central de vie (62:1 et 65:2.15).

Il y a 1 500 000 ans, les mammifères précurseurs de l'homme surgirent issus des descendants des anciens lémurs (61:6.1 et 62:2). Dans leur soixante-dixième génération, un groupe nouveau jaillit, les mammifères intermédiaires (61:6.1 et 62:3). Lors de leur troisième mutation vitale, ces derniers donnèrent naissance aux primates (61:6.1 et 62:4). Des primates supérieurs sortirent, il y a environ 1 million d'années, les deux premiers êtres humains primitifs (61:6.1 et 62:5). Puis, il y a 500 000 ans, de la race andonique émergea les six races de couleurs (61:7.4 et 64:5-6). À ces sept races humaines, il faut ajouter les races nodites (67:4.2 et 73:1) et adamiques (74:6.2). Voilà rapidement énuméré le fil conducteur menant à l'apparition de l'homme.

Le déterminant qui révèle l'échec ou la réussite

Pour les Porteurs de Vie, le fait d'avoir réussi ou d'avoir échoué relève d'une seule question : le mécanisme concerné s'est-il adapté à son environnement naturel de manière stable et viable tout en conservant son pouvoir d'adaptation évolutif ? Un don originel d'adaptation est inclus chez tout organisme vivant, si ce don se perd, cet organisme se révélera un échec (65:6.2). Avec les changements climatiques que nous connaissons depuis peu, plusieurs formes de vie ont déjà disparu ou sur le point de le faire ! L'étude de l'histoire de notre planète révèle plus d'une extinction de la vie due à des changements principalement climatiques.



La cinquième révélation d'époque est-elle un test ?

Puisque nous sommes une planète décimale, là où de nouvelles idées peuvent-être tenté pour améliorer la vie pour les autres planètes, serait-il possible que la cinquième révélation d'époque soit également un test ? Je m'explique ! Habituellement, sur toutes planètes normales le cours de l'évolution tant physique, intellectuelle que spirituelle, la révélation de la vérité sur l'univers, sa cosmologie et la hiérarchie céleste est proclamé graduellement au fur et à mesure de l'avancement culturel, social et religieux de ses habitants (voir fascicule 52). Alors, puisque nous sommes une planète très arriérée sur le cours normal des choses, le fait de nous donner cette cinquième révélation nous exposant l'ensemble ou presque de tout ce que les mondes normaux ont accès vers l'âge de lumière et de vie pourrait être un essai de plus de la part de nos révélateurs pour voir comment nous nous en sortons avec tout ce savoir ! S'il s'avère que des êtres aussi primitifs que nous réussiront à s'en sortir de manière acceptable dans l'âge à venir, peut-être cette connaissance sera-t-elle diffusée plus libéralement aux autres sphères peuplant le cosmos !

Notre planète a déjà bénéficié de plus d'une intervention en dehors des normes universelles. En plus d'être une sphère décimale (36:2.15) ; nous avons eu droit à une nature particulière des modèles de vie (65:7.3) ; nous avons eu une administration Melchizédek avant l'arrivée d'un Prince

Planétaire ; puis, le retour de l'administration Melchizédek après l'échec de la mission du Prince (67:6.5) ; encore le même scénario se répète après l'échec de la mission d'Adam et Ève, nous avons eu droit au retour de l'administration Melchizédek (75:5.8 et 93:0.2) ; nous avons eu une mission d'urgence avec Machiventa Melchizédek (93:1.3) ; au sixième siècle avant le Christ, une coordination exceptionnelle de facteurs spirituels procura à Urantia une présentation inhabituelle de la vérité religieuse sous des formes multiples (94:6.1) ; nous avons eu un Fils d'effusion bien avant l'ordre normal établi (voir le fascicule 52) ; nous bénéficions de l'administration du groupe des vingt-quatre avec son gouverneur présent sur Urantia (114:3.5) ; finalement, nous avons reçu *Le Livre d'Urantia*. Décidément, notre planète s'avère une excellente candidate pour expérimenter de nouveaux moyens d'exprimer la divinité ! Le grand intérêt d'étudier notre histoire planétaire par les estudiantins cosmiques serait-il lié, en plus de l'effusion de Micaël de Nébadon, à ces multiples entorses à la règle généralement admise et les moyens entrepris pour ramener notre pauvre planète bleue sur le droit chemin ?

Je vous laisse méditer sur cette question !

Pourquoi un groupe d'Étude?

Gaétan Charland, Canada



En tant qu'étudiant du Livre d'Urantia, hôte et membre de longue date de groupes d'étude, j'ai toujours été plus qu'intéressé par leur valeur pour la mission du Livre d'Urantia. Au cours des années, j'ai organisé de nombreuses activités pour promouvoir non seulement la création de nouveaux groupes d'étude mais aussi pour explorer leur but dans le plan de dissémination des enseignements du Livre d'Urantia. Je crois aussi que les groupes d'étude sont un endroit idéal pour créer un nouveau type de leaders et d'enseignants spirituels en harmonie avec les enseignements de Jésus.

Dans cet article, je vais énumérer quelques-unes des raisons pour lesquelles il est important pour chaque lecteur de participer à un groupe d'étude et ce que je crois être leur mission, leur philosophie et leur but. Ensemble, nous allons explorer plusieurs de ces raisons, car de nombreux lecteurs, anciens et nouveaux, posent souvent la question : « **Pourquoi**

participer à un groupe d'étude ? »

Cette question est tout à fait légitime et je vais m'efforcer de lui donner une réponse raisonnable qui sera appuyée par Le Livre d'Urantia, en particulier par la vie de Jésus. Ces raisons seront aussi puisées dans les directives émises par les révélateurs du Livre d'Urantia incluses dans le Mandat de publication. Je partagerais aussi avec vous de nombreux témoignages d'hôtes de groupe d'étude et certain de ses membres qui ont été profondément touchés par leur participation dans un groupe d'étude.

Nous constatons tous, qu'après la lecture du Livre d'Urantia, la complexité des concepts énoncés, qu'ils soient organisationnels ou scientifiques, la profondeur, la diversité des vérités révélées qu'elles soient cosmologiques, philosophique, théologiques ou spirituelles, le langage et les mots utilisés pour décrire ce qui est révélé peut très souvent nous amener à ne comprendre qu'une petite partie de ce qui nous avons lu. De ce fait de choses, si nous sommes isolés dans notre étude, il est facile de construire et cristalliser une perception incomplète des vérités révélées dans *Le Livre d'Urantia*.

Beaucoup d'hôtes et membres de groupe d'étude ont souvent constaté que des lecteurs de longue date avaient de grosses difficultés à s'intégrer dans un groupe d'étude à cause des conceptions cristallisées qu'ils avaient acquises par suite d'une lecture échelonnée sur plusieurs années en isolation, et aggravé par le manque de partage avec d'autres lecteurs. C'est une des raisons parmi tant d'autres pour laquelle il est important pour les lecteurs de se joindre à un groupe d'étude, en autant qu'ils désirent approfondir leur compréhension et participer à la mission de la révélation.

L'association avec d'autres lecteurs dans le contexte d'un groupe d'étude, nous protège contre la cristallisation de concepts et de perceptions, nous aide à clarifier, élargir et approfondir la compréhension des concepts et vérités révélées dans *Le Livre d'Urantia*. Elle stimule la croissance intellectuelle et spirituelle du lecteur, elle encourage le partage et l'intégration de vérités spirituelles, elle fortifie notre foi et notre confiance dans un plan divin d'aventure éternelle, aide à réduire la confusion des idées, encourage la fraternité spirituelle, contribue à étendre la conscience cosmique et enfin elle rehausse la perception spirituelle.

(Caption)

Protège contre la cristallisation de concepts et de perceptions.
Clarifie, élargis et approfondis la compréhension des concepts et vérités.
Stimule la croissance intellectuelle et spirituelle.
Encourage le partage et l'intégration de vérités spirituelles
Fortifie notre foi et notre confiance dans un plan divin
Aide à réduire la confusion des idées
Encourage la fraternité spirituelle
Contribue à étendre la conscience cosmique
Rehausse la perception spirituelle

Dans l'introduction du Livre d'Urantia les révélateurs nous informent de l'état de notre mentale, voici ce que nous dit un Conseiller Divin à ce sujet:

« DANS LE MENTAL des mortels d'Urantia — ce nom étant celui de votre monde — il existe une grande confusion quant à la signification des termes tels que Dieu, divinité et déité. Les êtres humains sont dans une confusion et une incertitude plus grande encore lorsqu'il s'agit des relations entre les personnalités divines désignées par ces nombreuses appellations. » [Introduction 0:0.1, page 1.1]

Qui d'entre nous n'a pas rencontré de difficulté à comprendre ce que nous disait ce conseiller Divin dans l'Introduction du Livre d'Urantia? Qui d'entre nous après plusieurs lectures n'éprouve pas encore certaines difficultés à comprendre intellectuellement certains concepts, et ce, sans parler de l'appropriation des vérités spirituelles?

Les révélateurs ont aussi donné certaines directives pour mieux encadrer la dissémination sage et progressive de la révélation, voici deux de ces directives qui sont données dans le **Mandat de Publication**:

« Ce Livre est donné à ceux qui sont prêts pour lui, longtemps avant le jour de sa mission mondiale. **Des milliers de groupes d'étude doivent être mis sur pied et le Livre doit être traduit en plusieurs langues.** C'est alors que le Livre sera disponible lorsque la bataille de l'homme pour sa liberté sera gagnée et que le monde sera une fois de plus rendu plus fertile pour la religion de Jésus et pour la liberté de l'humanité »

Des milliers de groupes d'étude doivent être mis sur pied

Pourquoi des milliers de groupes d'étude ? Presque toutes les religions du monde utilisent depuis des centaines d'années des groupes d'étude comme moyen efficaces pour étudier et disséminer leurs enseignements et c'est ainsi qu'elles ont pu se propager partout sur la planète en minimisant les obstacles de toutes sortes. Les révélateurs ont certainement observé comment les religions du monde se sont propagées dans notre monde et nous ont suggéré cette manière de faire après avoir constaté l'efficacité de cette méthode de dissémination dans nos cultures.

Les groupes d'étude sont très faciles à mettre en place et offrent une manière simple et progressive d'apprendre. Ils constituent une stratégie très sage pour disséminer les enseignements du Livre d'Urantia sans susciter de résistance de la part de divers groupes religieux ou systèmes politiques dans de nombreux pays du monde. Ils s'intègrent bien dans n'importe quelle culture, sont gratuits, ne nécessitent pas d'endroit spécial pour les organiser ou de matériel particulier pour y participer, sauf un livre et la volonté de se joindre à une mission mondiale très importante.

En tant que lecteur, nous jouissons d'une grande opportunité, celle de participer à un des projets planétaires des plus importants en œuvre aujourd'hui, mais nous avons aussi une grande responsabilité, celle de partager ce que nous avons si généreusement reçu, et une des manières qui est facilement à notre portée est de créer un groupe d'étude ou du moins devenir un de ses participants. Nous pouvons difficilement imaginer et réaliser pleinement les retombées spirituelles d'une telle action ou l'influence positive que peut avoir notre participation à un groupe d'étude sur notre entourage. Trop souvent nous sous-estimons les conséquences de nos actions et l'influence intellectuelle et spirituelle de la révélation dans notre vie.

Voici ce qu'en disent les révélateurs :

« Vous qui avez consacré vos vies au service du Livre et de la Fraternité pouvez à peine réaliser l'importance de vos agissements. Sans doute que vous vivrez votre vie et mourrez sans comprendre pleinement que vous participez à la naissance d'un nouvel âge de la religion sur le monde. »

Dans la vie de Jésus nous pouvons voir comment il a formé ses Apôtres. Si nous y regardons de plus près, la méthode employée pour la formation des apôtres ressemblait beaucoup au format d'un groupe d'étude, ou tous, après l'enseignement du Maître se rejoignaient en groupe pour discuter de leurs compréhensions des leçons reçues. Tout ceci se faisait en privé sous la supervision de Jésus et dura plusieurs années. Et même après toutes ces années de formations et d'enseignements par leur Maître, ils rencontraient encore des difficultés à comprendre ses enseignements. Alors imaginer notre situation, croyons-nous que seul dans notre coin, nous réussirons à bien comprendre ce que le Livre d'Urantia tente de nous enseigner? J'en doute!

Ce qu'en disent les lecteurs à propos de leurs expériences dans un groupe d'étude:

J'ai entendu une multitude de témoignages venant de lecteurs et lectrices sur les bienfaits d'un groupe d'étude, les énumérer tous ici prendrait plusieurs pages de texte. Pour la brièveté de cette capsule, je vais en choisir quelques-uns et synthétiser une partie de ces nombreux témoignages. Voici ce qu'ils en disent :

Le groupe d'étude est un des moments les plus précieux de ma semaine. Il me reconnecte avec une réalité fondamentale, mais si souvent éclipsée, voilée par la routine des activités quotidiennes. Cette rencontre fraternelle me permet de progresser et maintenir le contact avec les plus hautes aspirations de ma vie humaine. C'est un rendez-vous hebdomadaire avec mes frères et sœurs en esprit avec qui je chemine, prie et approfondis ma foi ainsi que mes connaissances de la spiritualité. C'est un grand privilège que de se sentir compris et soutenu par cette fraternité pour laquelle je ressens un grand attachement. Le groupe d'étude de la fraternité des lecteurs du Livre d'Urantia est pour moi comme un pont spirituel jeté sur l'espace et le temps.

Depuis que je lis *Le Livre d'Urantia*, je sais que Dieu m'habite par l'Ajusteur de Pensée, mais depuis que je suis membre assidu d'un groupe d'étude je ressens maintenant la Présence de Dieu en moi et je vis de plus en plus en fonction de Sa Volonté.

Les groupes d'étude ont contribué à améliorer ma compréhension de la 5ème Révélation. La lecture des textes et les échanges entre lecteurs m'apportent de la lumière et me guident dans mes actions de tous les jours. Les rencontres à chaque semaine sont des rendez-vous nécessaires, car lire ces textes, en s'unissant à la recherche de trouver Dieu, crée une belle solidarité. Cette expérience de fraternité, nous incite à la vivre dans notre entourage et par le service.

Voici d'autres commentaires :

Le groupe d'étude m'a aidé à approfondir ma compréhension des enseignements.

Il a fait une différence marquante dans ma vie.

Il a modifié mes perceptions du Livre d'Urantia

Il m'a ouvert à une meilleure spiritualité

Il m'a fait découvrir le livre à nouveau.

Il a été une source immense d'inspiration.

Il m'a enseigné l'importance de la fraternité

J'ai finalement compris la portée du message de l'évangile de Jésus

Je me sens de plus en plus comme un fils de Dieu.

Il y a d'immenses bénéfices à créer un groupe d'étude ou à y devenir un participant.



Mission, philosophie et but d'un groupe d'étude

Beaucoup de groupes d'étude en existence aujourd'hui et ceux qui se formeront dans l'avenir peuvent bénéficier d'une vision plus éclairée et cohérente avec la mission de la révélation qui est en essence la dissémination des enseignements du Livre d'Urantia. Afin d'être en harmonie avec la mission du Livre d'Urantia, chaque groupe d'étude devrait s'inspirer des directives émises par les révélateurs, et qui sont incluses dans le Mandat de publication.

Dans un groupe d'étude où l'hôte connaît la mission et le but des groupes d'étude, la démarche de ce groupe sera certainement plus efficace dans l'atteinte d'objectifs qui de façons significatives contribueront à la réalisation de la mission de la révélation. Donc, regardons de plus près la mission, la philosophie et le but des groupes d'étude telle qu'ils pourraient se définir en accord avec les enseignements du Livre d'Urantia mais plus spécifiquement en rapport avec ceux inclus dans la vie de Jésus et le Mandat de Publication.

Mission et philosophie

La mission d'un groupe d'étude en harmonie avec celle du Livre d'Urantia est d'étendre la conscience cosmique et rehausser la perception spirituelle tout en rendant vivant l'Évangile de Jésus fondée sur la Paternité de Dieu et la fraternité des hommes.

D'un point de vue philosophique et spirituel, on pourrait définir le groupe d'étude comme une rencontre de fils de Dieu en association avec l'Esprit de vérité qui s'unissent dans un désir sincère d'étudier et de rendre vivants les enseignements du Livre d'Urantia. C'est ce que *Le Livre d'Urantia* appelle l'Union des âmes. En agissant de la sorte, les enseignements du Livre d'Urantia et spécifiquement l'évangile de Jésus, seront efficacement disséminer et transformeront le monde.

Nous avons besoin de nous rappeler, que nous sommes en relation avec une révélation qui est sous la supervision de Michael. Lorsque nous contribuons à cette révélation par le biais de groupes d'étude, et que nous nous réunissons à l'intérieur de ceux-ci dans un contexte d'étude et

de partages, Michael est présent parmi nous. Nous pourrions ainsi dire que nous sommes dans un espace sacré ou non seulement l'Esprit de vérité nous accompagne, mais collabore de façon efficace avec notre Moniteur divin pour nous spiritualiser. Il est probable aussi, que des observateurs célestes nous observent pendant que nos anges-gardiens se réjouissent de notre association en tant que fils de Dieu.

Les groupes d'étude sont beaucoup plus qu'une simple rencontre sociale de lecteurs qui désirent fraterniser et étudier avec des personnes d'intérêts commun. Non seulement sont-ils de nature intellectuelle, mais possèdent une dimension spirituelle qui dépasse largement notre compréhension de mortel. Ils ont non seulement une répercussion et une influence immense sur les membres de notre famille, mais aussi sur notre environnement social et culturel. Ils sont la lumière dans l'obscurité du matérialiste de notre monde. Ils sont le support et l'allier de la révélation dans sa mission pour notre planète, tout en donnant de l'espoir aux générations futures de religionistes. Ils sont le creusait ou se forment les ambassadeurs de la fraternité spirituel des hommes.

Les hôtes de groupes d'étude sont surement sous la supervision des Anges de la religion. Leur contribution à la mission de la révélation est certainement imprègné d'une nature sacrée qui est bénie par nos superviseurs planétaires. Les hôtes et les membres de leur groupe sont associés à une révélation de vérité qui fait partie de l'évolution naturelle de la religion dans ce monde. Ils sont les leaders et supporteurs discrets et patient de la révélation qui font avancer la vérité dans tous les domaines de la société.

Dans le fascicule 195 on nous dit ceci :

Le monde a besoin de voir Jésus vivre de nouveau sur terre dans l'expérience des mortels nés d'esprit qui révèlent effectivement le Maître à tous les hommes. [Fascicule 195:10.1, page 2084.1]

Buts des groupes d'étude

Les groupes d'étude sont certainement un endroit approprié pour apprendre et mettre en pratique cet énoncé. Donc faut-il que les hôtes de groupes d'étude aient une connaissance effective et pratique des enseignements de Jésus tels que décrites dans *Le livre d'Urantia*. Le message le plus important de Jésus laissé à ses apôtres et ses disciples

pour que notre monde soit enfin libéré des effets de la rébellion de Lucifer a été pratiquement remplacé par un autre message qui a focalisé le monde chrétien sur la crucifixion, la résurrection et la fameuse doctrine du rachat.

Le message qui compose dans son essence l'Évangile de Jésus et que nous avons besoin de rendre vivant aujourd'hui est **La Paternité de Dieu et la fraternité des hommes**. Un message simple mais extrêmement puissant lorsqu'associé au désir sincère de faire la volonté divine et guidé par l'Esprit de vérité. Les groupes d'étude peuvent et se doivent de créer un milieu propice à l'étude et l'acquisition pratique de cette vérité si leur but est de faire progresser la révélation dans ce monde.

Voici ce que nous dit le Mandat de publication à cet égard :

L'avenir n'est pas ouvert pour votre compréhension de mortel, mais vous seriez avisés d'étudier bien en détail l'ordre, le plan et les méthodes de progression telles qu'elles ont été mises en application pendant la vie sur terre de Micaël, lorsque le Verbe s'est fait chair. Vous devenez des acteurs dans les épisodes qui suivront lorsque le Verbe sera fait Livre. Vastes sont les différences entre ces dispensations de religion, mais nombreuses sont les leçons qui peuvent être apprises en étudiant l'époque révolue.

Vous devez étudier l'époque de Jésus sur la terre. Vous pouvez prendre très bonne note de la manière dont le royaume des cieux a été inauguré dans le monde. Est-ce qu'il a évolué lentement et s'est déroulé naturellement? Où s'est-il manifesté avec une démonstration soudaine de force, accompagnée d'une exhibition spectaculaire de puissance? A-t-il été évolutionnaire ou révolutionnaire?

Dans ces deux passages du Mandat de publication il est fait référence à la vie de Jésus, ils nous incitent à étudier bien en détail l'ordre, le plan et les méthodes de progression telles qu'elles ont été mises en application pendant la vie sur terre de Micaël. Ils nous invitent aussi à étudier l'époque de Jésus et comment ce dernier a inauguré le Royaume des cieux dans ce monde.

Le mandat de publication va même plus loin en nous encourageant à mettre sur pied des moyens pour la formation de dirigeants et d'enseignants. Quel meilleur endroit que les groupes d'étude pour

accomplir et réaliser cet objectif important de concert avec les écoles du Livre d'Urantia mises sur pied et à notre disposition.

En coordonnant et organisant les groupes d'étude dans le but de rendre vivant les enseignements du Livre d'Urantia, de favoriser la formation d'enseignants et de dirigeants, nous rendrons un immense service à la mission spirituelle de la Révélation et contribuerons à son succès.

En tant qu'hôte de groupe d'étude, nous avons une responsabilité envers la révélation, alors il est important d'engager notre groupe dans une démarche qui supporte la mission de la révélation. Nous devons approfondir notre connaissance de la pédagogie utilisée par Jésus lorsqu'il enseignait non seulement à ses apôtres mais aussi aux personnes qu'il rencontrait durant ses voyages. Pour être plus efficace dans notre façon de faciliter un groupe d'étude, il serait fortement recommandé aux hôtes et membres de leur groupe de participer de façons ponctuelles à des cours qui sont actuellement disponibles dans différentes écoles du Livre d'Urantia en ligne.

Nous devons nous rappeler, un groupe d'étude n'est pas seulement une rencontre sociale où nous lisons tout simplement, mais un endroit où nous nous rassemblons pour étudier et apprendre comment rendre vivant les enseignements du Livre d'Urantia. Imaginer un monde où plusieurs milliers de groupes d'étude un jour seront partout sur cette planète et imprèneront de leur influence spirituelle et intellectuelle les religions, les philosophies, la société, l'éducation, la science, les finances, l'industrie et la politique, le monde sera alors à l'aube de l'Ère de lumière et de vie.

Je termine cette présentation en nous invitant à méditer sur ces deux citations.

L'appel à l'aventure consistant à construire une société humaine nouvelle et transformée, par la renaissance spirituelle de la fraternité du royaume de Jésus, devrait passionner tous ceux qui croient en lui et leur inspirer des sentiments plus vifs que les hommes n'en ont jamais ressenti depuis l'époque où, sur terre, ils parcouraient le pays comme ses compagnons dans la chair. [Fascicule 195:10.6, page 2084.6]

La religion a besoin de nouveaux dirigeants, d'hommes et de femmes spirituels qui oseront dépendre uniquement de Jésus et de ses incomparables enseignements. [Fascicule 195:9.4, page 2082.9]

Je prie pour que cette présentation vous permette de mieux comprendre l'importance de la mission spirituelle et des objectifs des groupes d'étude. Votre contribution continue à la Révélation en tant qu'hôte ou participant à ceux-ci et à leur mission, est d'une immense valeur pour le succès de la Révélation. N'attendez pas le moment idéal pour en créer un ou devenir membre d'un groupe existant, le moment est maintenant !

A propos du Journal



Le Journal est produit deux fois par an et contient des essais, des articles et des aides à l'étude par des lecteurs et pour des lecteurs du Livre d'Urantia. Pour lire les numéros actuels et précédents, cliquez [ici](#).

Toutes interprétations, opinions, conclusions ou représentations artistiques, qu'elles soient déclarées ou implicites, sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement les vues et opinions de l'Association Urantia International, des Associations Urantia nationales ou locales, ou de l'équipe éditoriale du Journal de l'Association.

Abonnements

Le Journal est disponible gratuitement sous forme électronique pour toute personne disposant d'une adresse électronique. Inscrivez-vous sur notre liste de diffusion pour recevoir des copies électroniques gratuitement.

Pour recevoir des copies papier, vous pouvez vous abonner au Journal au tarif annuel de 10,00 US par l'une des méthodes suivantes.

Pour vous abonner en ligne, [cliquez ici](#)

Pour vous abonner par téléphone, appelez : +1-773-572-1180

Par chèque ou par mandat, veuillez envoyer uniquement des dollars américains et les libeller à l'ordre de *Urantia Association International*.

Envoyer à :

Urantia Association International

4000 W Montrose Avenue #606

Chicago, IL 60641

L'équipe du journal

Rédacteur en chef : Mark Blackham

Rédacteur : James Woodward

Bulletin français : Alain Cyr

Bulletin espagnol : Olga Lopez

Présidente du Comité des communications : Kathleen Swadling

L'équipe du Journal recherche actuellement des correspondants et des collaborateurs.

Politique de soumission

L'équipe éditoriale du *Journal* accepte toutes les soumissions d'articles pour les numéros actuels ou futurs. Les articles non utilisés dans le numéro en cours sont conservés dans les dossiers pour une éventuelle utilisation future. L'Urantia Association International ne rémunère aucun auteur par un paiement ou de toute autre manière pour de telles soumissions volontaires. L'équipe éditoriale du *Journal* se réserve le droit d'éditer les articles, si elle le juge nécessaire, pour la publication et informera l'auteur de toute modification pour son approbation.

Veuillez envoyer votre correspondance ou vos propositions d'articles pour le journal à l'adresse de Chicago ci-dessus ou par courriel au rédacteur en chef, [Mark Blackham](#).

Nous demandons que les soumissions suivent nos directives pour les citations du Livre d'Urantia, par exemple [Fascicule 1:5.10, page 28.7] où le premier ensemble de chiffres se réfère au fascicule, à la section et au paragraphe, et le second ensemble se réfère à la page et au paragraphe des éditions du Livre d'Urantia publiées par la Fondation Urantia. Si vous souhaitez souligner des mots qui ne sont pas déjà soulignés dans *Le Livre d'Urantia*, veuillez ajouter « gras ajouté » à la fin de la référence de la page.

Toutes les interprétations, opinions, conclusions ou représentations

artistiques, qu'elles soient explicites ou implicites, sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement les vues et opinions de l'Urantia Association International, des associations Urantia nationales ou locales, ou de l'équipe éditoriale du *Journal* de l'Association.

Veuillez limiter la taille des soumissions à 3 000 mots ou moins, et éviter d'abuser des citations du livre. Celles-ci sont plus efficaces si elles sont utilisées avec parcimonie et pour mettre l'accent. Utilisez plutôt vos propres mots ou faites une paraphrase tout en ajoutant une citation pour référence. Par exemple :

Le concept de Père universel nous a permis de comprendre Dieu en tant que créateur divin. (1:0.1)

Contribuer

Équipe administrative

La plupart des services de gestion et de coordination de nos activités mondiales sont réalisés par des étudiants dévoués qui donnent de leur temps (et souvent de leur argent) aux projets qui nous aident à nous rapprocher de notre Père céleste. Votre don est ce qui rend possible la diffusion de la révélation.

[Donnez maintenant](#)

